

PETIT GLOSSAIRE SPÉCIFIQUE À L'ARCHITECTURE DE LA MOSQUÉE

Dans les textes du présent dossier, les termes repris en italique suivis d'un astérisque renvoient au glossaire.

Mosquée: n.f. – 1553; musquette 1351; it. *moschea*, altér. de *moscheta*, de l'arabe *masjid*, «endroit où l'on adore». Lieu, édifice consacré au culte musulman. (*Le Petit Robert*, 2002)

Qibla (ou *kibla*): n.f. invariable. Direction de La Mecque, vers laquelle les musulmans se tournent pour la prière. (*Larousse en ligne*)

Mihrab: n.m. – 1874; mot arabe. Niche pratiquée dans la muraille d'une mosquée et orientée vers La Mecque. *L'imam officie dans le mihrab*. Pl. *mihrabs*. (*Le Petit Robert*, 2002)

Minbar: n.m. – 1931; mot arabe. Chaire d'une mosquée. *Minbar sculpté*. (*Le Petit Robert*, 2002)

Minaret: n.m. – 1606; turc *minare*, ar. *manara* «phare». Tour d'une mosquée du haut de laquelle le *muezzin* invite les fidèles à la prière.

«Le croyant peut prier "n'importe où", pour autant qu'il s'agisse d'un lieu sec et propre. Selon une illustre tradition, "peu importe où l'heure de la prière te surprend, prie, c'est la *masjid*". Le terme arabe pour la mosquée est en effet *masjid*, qui signifie simplement "le lieu où

l'on se prosterne (devant Dieu)". Une simple natte, ou un tissu, fera l'affaire, à ciel ouvert, tourné vers La Mecque, ou un signe tracé dans le sable pour délimiter l'espace sacré, avec une lance plantée en direction de La Mecque faisant office de *mihrab*, comme le pratiquaient les armées musulmanes au moment de la première expansion, ou un espace pavé, toujours à ciel ouvert, comme dans certaines mosquées de cimetières de la vallée du M'Zab en Algérie, ou un terrain à peine délimité (*musalla*) avec un mur qui indique la bonne direction de prière, le long des voies caravanières ou en bordure des villes. [...]

Les mosquées urbaines se distinguent par leur degré de sociabilité. À la prière quotidienne individuelle sont destinées les mosquées locales et de quartier (*masjid*); la prière du Vendredi se tient dans la mosquée congrégationnelle (*jamâa*, qui signifie littéralement "qui unit, qui rassemble"); à l'occasion des principales fêtes religieuses, *Aïd El-Fitr* ("rupture du jeûne") et *Aïd El-Adda* ("fête du sacrifice"), la population tout entière se rassemble à proximité des espaces habités, dans l'espace ouvert du *musalla*. La prière à l'occasion du pèlerinage rituel à La Mecque, enfin, réunit les fidèles de tout le *Dar al-Islam*. [...]

La nécessité formelle de la mosquée est entièrement rencontrée par la droite dessinée par le mur de la *qibla* et par les rangées parallèles des fidèles tournés vers La Mecque. [...] Si l'espace physique est contraint par la barrière formée par la maçonnerie, l'espace mental, non distrait par les détails, secondaires, du paysage

urbain environnant, se prolonge jusqu'à la *Ka'ba*, à La Mecque.»
(Extraits de F. FUSARO. 1984.
«La moschea come principale magnete sociale» [La mosquée, principal aimant social], dans Id., *La città islamica*, Bari, Laterza, p. 119-132. Traduction personnelle)

REMERCIEMENTS

L'atelier Terrains d'architecture est l'héritier d'une filière d'enseignement et de recherche apparue à l'École d'architecture de La Cambre il y a plus de trente ans, sous la houlette de Marc Gossé et Jean-Paul Pouchous. Cette filière, consacrée aux questions de développement, s'est structurée au départ autour de la forte présence, dans l'école, d'étudiants boursiers de pays du Maghreb (Tunisie et Algérie et, surtout, Maroc). Elle s'est perpétuée par un lien fort, en termes d'activité pédagogique, avec les questions urbaines propres à ces pays, principalement celles relatives à la sauvegarde des tissus urbains historiques des médinas. Ainsi, l'atelier a, durant de nombreuses années, développé, sous le terme de « détour culturel », une pratique de projets croisés entre le Maroc et la Belgique.

L'approche de l'atelier, dans la ligne de l'école de la Tendenza italienne, considère le projet architectural et urbain dans la continuité d'un processus historique qui le précède et qui lui succédera. Le projet d'architecture y est abordé comme projet de transformation de l'existant, s'inscrivant dans un contexte culturel spécifique, qui présente des caractéristiques et une dynamique propres. Les différentes analyses et le travail de projet lui-même visent à comprendre les éléments qui structurent ce processus (éléments physiques, culturels...): le projet est instrument de connaissance. Le projet d'architecture entendu comme projet de transformation (qu'il soit porté par les acteurs du réel – architectes, urbanistes, pouvoirs publics, habitants ou usagers... – ou par des étudiants en architecture) n'est qu'un moment dans ce processus. En termes urbains, tous les éléments (dont les éléments projetés) sont les éléments d'un système complexe, qui interagissent, sont en relation (processus dialectique).

En termes disciplinaires, l'atelier base son approche sur la rencontre entre architecture et anthropologie, par la pratique du « regard croisé » entre ces disciplines. L'architecture y est abordée comme production sociale, collective – comme phénomène dépassant les limites de la discipline (en s'intéressant notamment aux phénomènes d'appropriation et d'« autoconstruction », et à la question de l'informel): les notions de code, de norme, de modèle y font l'objet d'une attention soutenue.

L'atelier est aujourd'hui animé par Victor Brunfaut, Bertrand Terlinden et Graziella Vella.

QUATRE-VINGT-HUIT ÉTUDIANTS ONT PARTICIPÉ AU TRAVAIL DURANT CES DEUX ANNÉES:

Jeanne ADAM, Iñigo ALBISUA, Ana ALEXANDRESCU, Harriet BAH, Salma BAHHODH, Charlotte BARLAGUET, Salma BELKEBIR, Saïd BELMIR, Nourdin BENABBOU, Riccardo BERTONE, Soumeyra BOMBAY WALA,

Vincenzo BONARRIGO, Maud BOSTVIRONOIS, Maxime BOUCHER, Sofiane BOUDHARI, Salim BOUZERDA, Anna BRANZANTI, Baptiste BRIDELANCE, Cécile BUCHWALDER, Guillaume CAMPION, Yman CHAHBOUN, Cristiano CIVERA, Benjamin CLAEYS, Romain CLARET, Anne-Laure COCATRIX, Agathe COOLEN, Tiago CORREIA, Gery COUSTOLS, Henri CRUNELLE, Lise Braarup CUYKENS, Aline DAUSQUE, Caterina DE FEO, Waldo DE KEERSMAECKER, Lena DESFOSSEZ, Laura-May DESSAGNE, Nazim DJENDER, Minh-Dao DOAN, Frédérique DONCK, Lea DORLIAT, Fatme EL HUSSEINI, Carlo FRASSINELLI, Maxence GIRARD, Beatriz GONZALEZ, Andrea GRANDI, Sophie HAZEBROUCK, Caroline HEUERTZ, Corentin HOLVOET, Anca IAMANDI, Lisandre JARDON, Emery KAJINGU KASOMBOYI, Marie KELECOM, Guillaume KOCHER, Laurence LAMBERT, Javier LAMSFUS, Loïck LECLERCQ, Suzana LOPES CAETANO, Antoine MAES, Benjamin MALINGE, Elsa MARCHAL, Bruno MARQUES REIS, Maria Dolores MARTINEZ ABAD, Lidia MASSARO, Mehdi MECHATTE, Miriam MEKHALFA, Benoît MENU, Myriam MESSAHEL, Raphael MEUNIER, Sophie MICHEL, Jérôme NICOD, Laura NSENGYUMVA UWIZEYE, Mohamed OUMZIL, Angelica PALUMBO, Cristina PINO JIMENEZ, Thierry PLATEAU, Roxane QUARRE, Ken RENAULT, Bouchra SAADALLAH, Alejandra SANCHEZ-VAZQUEZ, Mattia SANTESE, Francesco SARAO, Lydie SEGURA, Pacôme SOISSONS, Sarah SOUKRI, Anne-Catherine STEPIEN, Sara TASSI, Alicia THEISS, Alexis TRONCHET, Nathalie VIGNERON.

ONT CONTRIBUÉ AU TRAVAIL, PAR LA PARTICIPATION AUX JURYS OU À D'AUTRES ACTIVITÉS:

Bernard Baines, Hugo Bauwens, Pierre Blondel, Jean-Luc Brisly, Nadia Casabella, Hakim Cherkaoui et les étudiants de l'École nationale d'architecture de Tetouan, Pierre De Wit, Axel Fisher, Nicolas Gillain, David Jamar, Cécile Jodogne, Muhamad Karabelen, Stéphane Kervyn (K2A), Mst Jean Kockerols, Philippe Lauwers, Judith le Maire, Sinan Logie, Roland Matthu, Marc Mawet, Andrei Miulescu, Luisa Moretto, Benoît Moritz, Christophe Plas, Joël Privot, Michel Renard, Yves Rouyet, Corinne Torrekens, Sami Uludogan, Mauro Vincitore, Benedikte Zitouni; l'Atelier d'architecture du Sablon; Jakob Nobel (Draken Arkitektur AB); Nino, de l'église Saint-Antoine de Padoue; le padre Jose Mario Ribeiro et la Communauté de *Jesus trabalhador*.

Un remerciement tout particulier à Cinane El Bakkali et Sidi-Mohamed Kherroubi, ainsi qu'à tous les membres (hommes, femmes et enfants) de la communauté de *El Hikma*.

Merci à Nourdin, Sara et Alejandra pour l'aide précieuse à la confection graphique de ce dossier.